



PHOTO: YVES PROVENCHER

payer de Pirelli, seulement rapport avec le manque de personnel. Ce qu'on nous demande, c'est de *butcher* notre travail, d'aller au plus vite», déplore l'employée.

Directeur des ressources humaines de Pirelli Câbles, Louis Tassé confirme qu'au début de l'année 1997, 12 employés-es ont dû quitter les départements de la comptabilité, des ventes et du marketing. «Le fait qu'on ait restructuré dans la vente et la comptabilité en enlevant les *leaders*, ça n'a pas aidé», confesse Louis Tassé. Sa marge de manoeuvre est mince, car les licenciements sont ordonnés du siège social de Pirelli, aux États-Unis.

#### EN DOWNSIZING PERMANENT

«Pour moi, un survivant, c'est quand le désastre est terminé et que tu commences à rebâtir ta cabane avec les bouts de planche que tu ramasses. Nous autres, c'est pas le cas parce que c'est jamais réglé». Ce «nous autres», ce sont les employés-es de Bell Canada, comme Michel Bernardin, installateur-réparateur de lignes résidentielles. «Il y a beaucoup de gens en *burn-out*, affirme Michel Bernardin. Ce n'est pas mon cas, même si j'aimerais ça des fois en péter un! Mais je suis très anxieux. J'ai été des mois à mal dormir, je ne suis jamais sûr du lendemain.»

À l'origine des ennuis de Michel Bernardin et de ses collègues: Bell a an-

noncé, en 1995, un plan triennal de départs volontaires. Objectif: 10 000 départs (sur 50 000 employés-es) à la fin de 1997. Pas de mises à pied directes. Plutôt une certaine pression vers la porte de sortie.

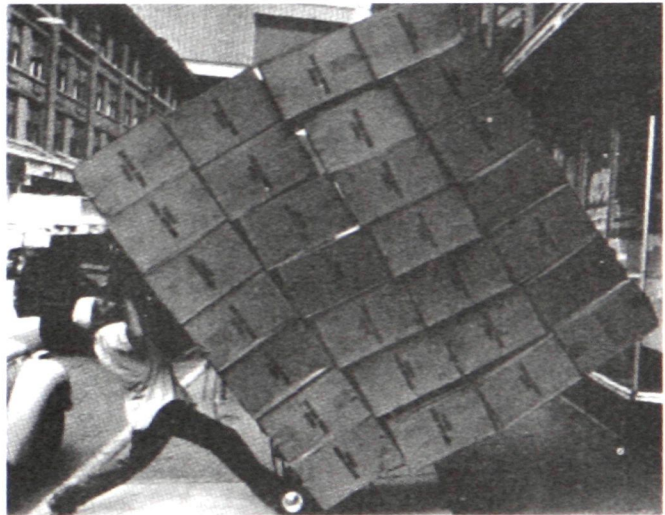


PHOTO: PAUL J. MILLER

«Moi, à 40 ans, c'est pas le temps de signer: j'ai rien devant moi», avoue Michel Bernardin. Ceux-elles qui acceptent l'offre de départ volontaire peuvent tout de même travailler pour une filiale de Bell, Entourage Solutions Technologiques, mais à un salaire moindre. «Je prends la chance de quitter maintenant pour Entourage ou je reste chez Bell?», se demande Michel Bernardin.

#### LA PEUR DU LENDEMAIN

Pauline Boucher, technicienne de laboratoire à l'hôpital Sainte-Justine depuis 1990, vit dans la crainte perpétuelle d'être *bumpée* ou de subir la privatisation du laboratoire. «Moi, je suis la moins ancienne, je suis toujours



PHOTO: GUILLERMO JAREDA

*Entourage Solutions, sous-traitant presque exclusif de Bell, en est formée d'ex-employés-es.*